

d'Horace, il s'appliquera à éclairer la littérature par l'histoire et à signaler l'influence des circonstances politiques sur le poète.

Le professeur d'histoire fera un tableau des progrès de la civilisation au moyen âge, pendant des siècles longtemps regardés comme des siècles de décadence. Il suivra ce progrès dans les lois, dans le gouvernement, dans la société, et même dans les grands monuments littéraires. A l'histoire morale il joindra l'histoire économique, en s'aidant de tous les travaux dont le moyen âge a été l'objet dans ce siècle, de ceux de Hallam, de M. Guizot, Ozanam, Guérard. Tout en donnant la première place aux faits généraux, le professeur se réserve d'entrer, au besoin, dans un examen plus particulier des monuments législatifs ou des monuments scientifiques, et de raconter l'histoire des grandes découvertes. Mais, en s'occupant de l'Europe, en général, il s'attachera de préférence à la France, préférence naturelle à un double titre, parce que, rien du passé de la France ne doit nous être étranger, et que la France, de l'aveu même de l'Europe, était, au moyen âge, à la tête de la civilisation européenne.

Aux travaux de son enseignement, M. Dareste a joint, cette année, divers travaux académiques. Il a lu à l'Académie de Lyon et à l'Institut, deux savants mémoires, l'un sur les partages de terre des Barbares dans les Gaules, et sur la propriété commune des Germains, l'autre sur la condition agricole de la Gaule pendant la domination romaine.

Pour la littérature française, comme pour la littérature latine, cette année est le tour des grands siècles. Le cours de littérature française sera consacré au siècle de Louis XIV. Le professeur passera en revue Corneille, Descartes, Pascal, Molière, Lafontaine, Racine, Boileau, Bossuet, Fénelon, et toutes les grandes œuvres du XVII<sup>e</sup> siècle. Il comparera Racine et Corneille avec tous les grands tragiques des temps